

**DIMANCHE 12 AVRIL 2026 - 2° dim. de Pâques -
Dimanche de la Miséricorde**

Actes des Apôtres : 2, 42-47 ; 1° st Pierre : 1, 3-9. St Jean 20, 19-31

Quand nos blessures racontent notre histoire ...

« Le lieu où ils étaient confinés ».

Tous les ans, nous avons le même Evangile, pour le 2° dimanche de Pâques qui est aussi le dimanche de la miséricorde. Cette page d'Evangile nous rapporte deux manifestations de Jésus ressuscité, à huit jours d'intervalle.

On a l'habitude de nous arrêter sur la seconde apparition, celle faite à Thomas, lui qui, absent huit jours plus tôt, ne croit pas ses amis quand ils lui disent : « *Nous avons vu le Seigneur !* » Mais Thomas ne fait pas confiance à leur expérience. « *Si je ne vois pas... si je ne touche pas... je ne croirai pas.* »

Nous sommes souvent comme Thomas : lui dont le nom veut dire « *jumeau* », il est bien notre jumeau. Nous nous identifions souvent à lui : « *moi, je suis comme Thomas !* » Pratique de l'avoir parfois sous la main, pour, parfois, répondre à des questions embarrassantes !

Vous avez remarqué la peur des disciples, peur des juifs, des chefs religieux, ils n'ont pas encaissé la mort de leur maître. Pour se faire reconnaître, Jésus montre ses plaies. Nos cicatrices racontent notre histoire. La vue des blessures du Ressuscité libère les disciples de la peur. Et voilà que Jésus, ressuscité se manifeste à eux : « *le soir du premier jour de la semaine... les disciples étaient réunis... Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison. Ils avaient verrouillé les portes, car ils avaient peur... « Jésus vint, et il était au milieu d'eux.* » Jésus veut les rassurer : « *La paix soit avec vous !* » répété 2 fois. Chaque fois que Jésus se manifeste, c'est ce « ***mot de passe*** » qui devient signe de reconnaissance pour faire naître la confiance !

Je suis toujours frappé de rencontrer les croyants de l'Islam ou du Judaïsme se saluer par ce mot de Paix : « *Es Salam* » ou « *Shalom* ».

Le dimanche : L'Evangile de ce jour nous raconte les « *deux premiers* » dimanches et, à travers eux, l'institution de l'Eglise. Le rassemblement hebdomadaire, ce n'est pas le pape ou les évêques qui l'ont décidé, c'est Jésus qui l'a institué. Quand st Jean écrit son évangile, il y a plus de quarante ans que les chrétiens se rassemblent ce premier jour de la semaine. Dans la première lecture des Actes des Apôtres, il nous est dit que la jeune Eglise est « *assidue à l'enseignement des Apôtres, à la fraction du pain et aux prières* » ; elle vivait dans la communion fraternelle et le partage. Luc souligne l'efficacité de ce témoignage : « *Ils trouvaient un bon accueil au milieu de tout le peuple* ».

Nous comprenons que la plupart d'entre nous souffrent de ne pouvoir se rassembler chaque dimanche. « *La communauté me manque* » dites-vous. Nous vivons un temps où chacun peut se re-situer face à une communauté, une paroisse dont la mission est de

proposer la vie de la foi. Restons, dans l'invisible par devoir ; mais, par chacun de nous, semaine après semaine, une communauté visible continue –autrement- de célébrer dans la joie la Parole et, par elle, la présence du Ressuscité.

Des sacrements visibles, signes de la présence de Jésus. En ces deux premiers dimanches, nous voyons Jésus mettre en place des signes, des sacrements de son action dans le monde. « *Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus* ». Il ne s'agit pas seulement du sacrement de Réconciliation, mais aussi du « *baptême pour la rémission des péchés* » (Credo).

L'Eglise est désormais porteuse de la miséricorde même de Dieu... comme Jésus l'était : lier, délier ... remettre, maintenir ... Responsabilité redoutable !

« *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* ». Les chrétiens sont investis de la mission même que Jésus avait dit être la sienne, dans la Synagogue de Nazareth, au début de son ministère : « *L'Esprit de Dieu repose sur moi, l'Esprit de Dieu m'a consacré, il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer une année de bienfaits de la part de Dieu, libérer les captifs...* » (Luc 4, 18.19). Nous voici investis tous de la même mission, tous baptisés ; ce qu'on appelle le sacerdoce commun de tous les baptisés ! Suis-je, aujourd'hui, porteur de cet Esprit-là, de l'Esprit libérateur, cet Esprit qui donne la vie, qui aime et pardonne au nom de Jésus ?

Maurice BEZ